

Empoisonnement de l'Archeveque de Quito.

Nous recevons à l'instant des lettres de la république de l'Equateur, donnant des détails navrants sur le crime sacrilège dont a été victime Son Em. l'archevêque de Quito.

En finissant l'office du vendredi saint à la Cathédrale, le malheureux prélat s'empessa de rentrer dans son palais, atteint de fortes douleurs, qu'il attribuait au vin qui lui avait été servi dans la messe. Deux médecins furent immédiatement appelés, mais trop tard déjà, car le prélat expira quelques minutes après avec les symptômes d'un violent empoisonnement.

Le crime a été commis dans l'église. Les coupables avaient versé de la strychnine dans la burette au vin. La cathédrale a été fermée.

Les funérailles ont été célébrées dans l'église de la compagnie de Jésus, au milieu d'une foule immense, en proie à la plus vive émotion.

On craint un bouleversement qui pourrait plonger la république dans une guerre civile et religieuse semblable à celle qui sévit dans la Nouvelle-Colombie.

Mgr. José Ignacio Checa (c'est le nom de l'archevêque martyr), avait dernièrement protesté, dans une lettre pastorale, contre une circulaire en date du 12 mars, adressée par le ministre de l'intérieur, M. Petro Carbo, aux gouverneurs des départements. Le ministre dénie aux prélats le droit de condamner les erreurs en matière de religion, et frappe de l'exil les évêques et ecclésiastiques qui se permettent de blâmer, soit en parole, soit par écrit, les administratifs du gouvernement.

Un fait extraordinaire s'est produit, le jour même de l'attentat, dans la province du Guayaquil, où la révolution de septembre a pris naissance. Un ouragan épouvantable, comme jamais on n'en avait vu en ce pays, a éclaté entre midi et une heure de l'après-midi. Il a causé de grands désastres dans les villes et dans les campagnes, et brisé des arbres énormes. Les orages sont très fréquents la foudre tombe à tout moment et les morts subites sont aussi à l'ordre du jour.

Les Oiseaux et l'Agriculture.

Des informations venant de plusieurs de nos compagnes environnantes nous font connaître que les grains